

en mangent, de manière qu'ils semblent rire en mourant. Mais cette plante a changé son nom de *sardonina* en celui de *ranuncula* ou *ranunculus palustris*, et, avec son premier nom, elle a perdu ses terribles propriétés.

Sur cette place, passent encore des bandes nombreuses de ces jeunes lévites, que l'on reconnaît, en tous lieux, à certaine tournure de tête angélique, à ces petits airs confits en perfection, que la théologie et le séminaire impriment uniformément à tous leurs disciples, car le principe d'obéissance absolue, de soumission intellectuelle, détruit toute individualité physique et morale ; ce qui n'est pas un grand malheur, à une époque où l'individualisme est devenu une maladie générale. Le fouriérisme, le socialisme moderne, qui vont jusqu'à transformer l'homme en chose, atteindraient le même résultat : mais le remède alors serait pire que le mal. Ici, je m'interromps au milieu des plus belles occasions de raisonner, de philosopher, de divaguer. Je dois détourner la tête, je suis voyageur et passe mon chemin. D'ailleurs, j'ai horreur du monologue.

Un monument d'un intérêt incontestable, c'est le château de Sassari ; malheureusement, ses ruines gigantesques et quelques légendes merveilleuses, sont les seuls témoins de sa splendeur passée. Ce vaste palais, séjour habituel du grand inquisiteur d'Espagne, dans l'île, fut saccagé par les Français au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle.

Des allées d'arbres environnent la ville, et lui forment une ceinture verdoyante, où les tulipiers aux fleurs couleur de safran, les catalpas à larges feuilles, les accacias aux rameaux découpés et tremblants, se croisent et s'enchevêtrent en voûte aérienne. Des champs plantés de tabac s'étendent à l'entour, et des bois d'oliviers couvrent les collines environnantes et hordent l'horizon. Ces oliviers, élancés et puissants comme nos beaux arbres de France, plantés avec symétrie, forment des bosquets infinis, dont le feuillage argenté recèle un